



« L'Art des jardins a été créé et perfectionné par Le Nôtre pour l'agréable, et par La Quintinie pour l'utile » a dit Voltaire.

La Quintinie est une exception, et son ascension professionnelle fulgurante. Car si les jardiniers de Versailles sont fils et petit-fils de jardiniers, lui, le jeune charentais, né à Chabanais en 1626, n'a rien d'un jardinier. Après des études de droit à Poitiers, il exerce le métier d'avocat à Paris, avant que Louis XIV le nomme en 1670, Directeur de tous les jardins fruitiers et potagers royaux.

De 1678 à 1683, il crée le nouveau potager du Roi à Versailles qui le rend plus célèbre encore. Il transforme le jardinage en un art savant, élevé au rang d'une véritable discipline scientifique : « ce plaisir superbe de forcer la nature » a dit Saint Simon. Grâce à des techniques révolutionnaires permettant de produire à contre saison, les délices du potager ne quitteront plus la table royale. Ses prouesses horticoles lui attirent la reconnaissance du Roi-Soleil qui l'anoblit en 1687.

La Quintinie rédige un ouvrage précieux : « Instruction pour les jardins fruitiers et potagers », le premier des grands traités agronomiques modernes, qui sera publié grâce à son fils, deux ans après sa mort survenue à Versailles le 11 novembre 1688.

« Assurément, il y a chez Jean-Baptiste de la Quintinie l'héritage de Pline, de Columelle, d'Olivier de Serres, la recherche d'une harmonie entre l'homme et le grand garde-manger qu'est notre Terre. » (Louis Albert de Broglie)

Pour en savoir plus : jose.delias@orange.fr